



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Duhamel -du-Monceau.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur DUHAMEL-DU-MONCEAU.

Ses écrits lumineux touchant l'agriculture,
Dont le style est facile et sans prétention,
Font voir que ce grand homme exempt d'ambition,
Interrogeait souvent et fort bien la nature.

Il est peu d'hommes à qui l'agriculture doive
un plus grand nombre d'expériences et d'ob-
servations qu'à M. *Duhamel-du-Monceau*, et il
est peu d'agriculteurs qui aient moins marché
que lui dans l'ornière de la routine. Je ne puis
mieux terminer ce court éloge qu'en disant que
sa vie toute entière fut consacrée aux progrès
de l'agriculture et de la marine, à la prospérité
de la France et à l'intérêt du genre-humain.

Sur MALFILATRE.

Le jeune *Malfilâtre*,
Des muses le cher nourrisson
Eut pour père *Apollon*,
Et la fortune pour marâtre.

Sur THOMAS.

Qui ne sent dans *Thomas* la belle antiquité ?
Et qu'il est peu d'auteurs d'un aussi grand mérite !
Quelle éloquence mâle et quelle probité !
Ses mœurs sont de *Caton*, ses écrits de *Tacite*.

J'aurais envoyé la belle lettre dont ce grand
homme a daigné m'honorer, à l'éditeur de